

# Quand l'interculturalité circule: passeurs et passerelles

C. Perregaux & al.

Que dire de neuf au sujet des approches interculturelles en éducation? Voilà plus de 30 ans que l'école cherche avec plus ou moins de bonheur à pratiquer une pédagogie qui considérerait l'hétérogénéité des élèves tant du point de vue social, culturel que psychologique; élèves qui se sont construits des références plurielles qui ne sont par ailleurs pas toutes en adéquation avec les attentes de l'école. La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si les diversités qui traversent l'école peuvent se vivre dans une tension, une dialectique entre ressources et difficultés, entre représentations communes et singulières, entre reconnaissance des cultures dominantes et minoritaires?

Dans les deux exemples qui suivent nous optons pour des approches interculturelles qui traversent les pratiques scolaires, tant dans les relations qui se mènent avec les familles que dans les apprentissages quotidiens.

## A l'école, les aînés sont des passeurs et les langues des passerelles de l'interculturalité.

### La scolarisation de l'aîné: un rôle nouveau pour les familles?

La recherche<sup>1</sup> menée entre 2003 et 2006 sur l'influence de la scolarisation de l'aîné auprès de 40 familles migrantes a permis d'analyser les rencontres concrètes et symboliques qui existent (ou non) entre les deux mondes que sont l'école et la famille. Elle a considéré la notion d'interculturalité dans deux acceptions: la plus habituelle, c'est-à-dire la mise en présence de personnes d'origines culturelles diverses, mais aussi en tant que confrontation entre deux structures éducatives aux cultures bien différentes: scolaire pour l'une avec une vision majoritaire, publique, et familiale pour la seconde avec une vision spécifique et privée.

Des nombreux entretiens recueillis, nous retiendrons trois résultats sur les spécificités des relations famille-école lorsqu'elles s'entremêlent avec la variable migration.

#### L'aîné comme passeur et «fauteur de trouble»

En plus du rôle particulier dévolu à son rang dans la fratrie, l'aîné scolarisé est également le passeur de pra-

tiques et d'intercompréhension entre la famille et le monde extérieur. Il joue en effet le rôle de passerelle entre ces deux référentiels dont il est le plus grand connaisseur.

**Maman du Togo:** «Une fois on était tous les deux dehors et puis bon notre benjamine est revenue en pleurs parce qu'ils ont eu une remplaçante qui l'a un peu malmenée. Elle a fait un exposé sur l'Afrique et puis elle a dit "mais qu'est-ce que tu me racontes-là?". Et puis les autres se sont moqués. Elle est revenue en pleurs mais notre aînée est partie à l'école! Mais j'ai dit je... jamais j'aurais pensé qu'elle pouvait faire ça, elle est partie à l'école voir le maître, euh la remplaçante pour dire ma sœur est revenue en pleurs j'aimerais comprendre. (...) Et puis l'autre qui pleure encore parce que sa sœur est partie (rigole). Elle revient et je dis "mais c'est pas ton rôle!" Elle dit: non mais vous connaissez pas vos droits et cetera, il ne faut pas qu'elle la malmène comme ça... Et c'est ça, tu sens que c'est l'aînée, qu'elle a une force».

L'aîné devient alors un «fauteur de trouble» dans la mesure où il importe des nouveautés (langues, valeurs, règles, pratiques,...) induisant dans chacun des espaces des questionnements et réajustements, principalement dans l'espace familial.

#### Le dynamisme familial

Les nouveautés introduites dans la famille par la scolarisation de l'aîné sont négociées de façon active au sein du foyer. Il s'agit, par la mise en place de diverses

PUB

## ZESAR.ch

Une classe à part !

Rue de la Doute 11  
2710 Tavannes  
Tel. 032 482 68 00  
Fax 032 482 68 09  
www.zesar.ch



stratégies<sup>2</sup>, d'un travail de mobilité, de remise en question, de recherche de pratiques adéquates dans un but d'intégration scolaire et sociale des enfants afin de leur faciliter la navigation entre les trois espaces que sont la famille, l'école et la société

**Maman d'Algérie:** «Il ramenait ses devoirs de l'école et après moi je lui ajoute toujours des devoirs, alors lui il me dit: pourquoi j'ai fini les devoirs du maître, pourquoi tu m'ajoutes toujours des devoirs? Alors je lui dis: parce que si le Français fait un effort, nous on doit faire deux efforts. Alors il m'a dit: mais moi je suis français! Alors je lui dis: oui, tu es français, d'origine algérienne. Alors il me dit: ah, alors il faut un effort pour un Français et un effort pour d'"origine algérienne". Je lui dis: oui».



#### La monoculture institutionnelle:

Bien qu'à titre individuel de nombreux enseignants soient cités comme étant de véritables soutiens pour les familles, il ressort de la recherche un manque d'adaptation encore flagrant des institutions scolaires qui n'entrent que difficilement dans un processus dynamique et réciproque de changements comme le sous-entend pourtant le concept d'intégration. Les relations restent encore souvent tendues du fait notamment de l'opacité du système et des attentes envers les parents, ainsi que de la représentation coriace de parents migrants démissionnaires.

**Maman du Chili:** «On dirait que pour ce professeur de français comme pour un autre professeur de français de ma fille, je crois qu'il se disait "étranger = mauvaise note, il est prêt pour un apprentissage pour qu'il devienne un technicien". (...) Ce professeur m'a dit que les enfants passaient leur temps devant la télévision. Ma fille lisait beaucoup et pas n'importe quel livre, à 12 ans elle lisait vraiment. De plus, je leur ai dit: "je ne comprends pas c'est une enfant qui est née ici, elle a été élevée ici, pourquoi on la voit comme une étrangère? Tu vois, c'est le cas contraire de l'autre école où le fait d'être étranger, de parler une autre langue, d'avoir une autre culture, était plutôt un atout"».

Après avoir mis en évidence les scénarios utilisés par les familles dans leurs liens avec l'école, nous avons approfondi la question de l'intercompréhension entre la famille et l'école qui devrait prendre la place de l'injonction et de la prescription qui reste la pratique scolaire la plus répandue. En conclusion de notre recherche, nous proposons à l'institution scolaire de prévoir des structures pour accueillir les familles et les enfants nouvellement arrivés afin de les accompagner,

quand il le faut, dans les méandres scolaires et dans la compréhension de ce monde fort complexe lorsqu'on n'en a pas les clés. Et ainsi faciliter notamment le travail de passeur de l'ainé.

#### Le sac d'histoires ou quand les langues circulent entre l'école et la famille

Le deuxième exemple dont il est question n'est pas une recherche, mais la mise en place d'un projet reliant famille-école et langues familiales-langue scolaire: il s'agit des «Sacs d'histoires<sup>3</sup>». Ce projet s'adresse à de jeunes enfants de 4 à 7 ans et son objectif est double: favoriser les liens entre les familles et l'école ainsi que l'entrée dans la langue écrite, considérée comme un enjeu commun à ces deux espaces fréquentés par les élèves. L'interculturalité concerne ici tous les élèves et elle se niche au cœur des interactions suscitées par les livres bilingues.

Avec les *Sacs d'histoires*, l'école et les familles se retrouvent autour de leurs langues communes et spécifiques au niveau matériel et symbolique. Le passage est assuré par un sac voyageur dont l'élève se fait le transporteur. Le sac contient un album illustré bilingue, différents objets en lien avec le livre, un enregistrement de l'histoire lue dans plusieurs langues et des activités diverses dont le contenu est à découvrir en famille. Le sac est objet de curiosité et l'histoire objet de découverte et de discussion: il n'y a du reste qu'un sac pour la classe qui est amené à circuler parmi les enfants, à tour de rôle. Ceci paraît anodin, mais nos observations montrent que l'effet «attente» ajoute une valeur au sac qui devient un vrai trésor. Les langues présentes dans l'album bilingue sont celles

des familles et de l'école ou pour les enfants monolingues, une langue qu'ils choisissent. Ce projet s'adresse en effet à tous (plurilingues, bilingues et monolingues), chacun ayant des expériences liées aux langues et à leurs rapports qu'il peut verbaliser. Même celui qui ne parle que le français ne peut fermer les yeux ni les oreilles devant son environnement. Il a inmanquablement des expériences de voyages, d'étrangeté face à des langues qu'il ne comprend pas, face à des groupes qui les parlent...

S'inscrivant dans une visée de partage d'un moment convivial autour d'un livre bilingue, il s'agit de s'arrêter pour découvrir un album, une histoire en famille. Les uns et les autres sont invités à regarder un livre ensemble, à raconter, à lire, à se questionner sur l'histoire, les langues et les rapports aux langues des adultes et des enfants. Au-delà de ce moment de partage, l'objectif est de favoriser l'entrée dans l'écrit de l'enfant en reconnaissant la place du livre, des langues et des parents en tant que ressources et passeurs. Par ces moments d'exploration, il s'agit d'encourager le lien famille/école en ouvrant le regard sur les trajectoires singulières (liées notamment au parcours de chacun, du père et de la mère, des familles, de la vie de la classe). Les livres bilingues, tels des médiateurs (des passeurs) socio-culturels amènent les enfants à construire leurs représentations des langues, du monde et de la lecture, en favorisant les relations entre adultes et enfants.

Cette ambition de renforcement des liens transparait également dans l'option prise d'impliquer les familles en amont du voyage du sac. Lors de moments extrascolaires, ces familles peuvent en effet participer à la confection du matériel et des activités - pouvant ainsi interagir avec les enseignants, rencontrer d'autres parents et se familiariser avec les locaux. Autour de ces échanges, il s'agit de créer aussi des rapprochements entre adultes tout en respectant les spécificités et responsabilités de chacun dans son rapport à l'enfant<sup>4</sup>.

### Et les approches interculturelles?

Pour conclure, il est certain que les approches interculturelles ne sont pas une pédagogie pour élèves issus de la migration, elles ont l'ambition de proposer, à tous les élèves, une sociodidactique qui peut être résumée par ces termes: apprendre la diversité par la diversité. Il ne s'agit pas de nier les problématiques culturelles, mais de sortir d'une pédagogie culturalisante, enfermante, appelée fréquemment pédagogie «cous-cous», en s'intéressant à l'intégralité des diversités et en partant d'elles pour permettre de nouveaux apprentissages, des enrichissements mutuels et, comme nous l'avons vu, pour améliorer la reconnaissance et les relations réciproques entre l'école et les familles. Si dans la recherche concernant les aînés la population interrogée est «les familles migrantes», il est impor-

tant de souligner que celles-ci fonctionnent comme un zoom sur les relations familles/école: les résultats obtenus concernent toutes les familles qui se trouvent dans une situation déstabilisatrice lors de la scolarisation du premier enfant

### Références

- Gagnon, R. & Deschoux, C.-A. (2008) L'album bilingue et l'enseignement de la lecture: un dispositif de formation des maîtres en didactique intégrée des langues, *Babylonia*, 1, 46-53.
- Perregaux, C., Changkakoti, N., Hutter, V. & Gremion, M. (2008) L'accueil scolaire d'élèves nouvellement arrivés en Suisse: tensions entre séparation et inclusion. *Glottopol*, 95-110.
- Perregaux, C. (2006) Les sacs d'histoires ou comment développer des pratiques littéraires bilingues entre l'école et la famille, *Interdialogos*, 1, 27-30.
- Perregaux, C. & Deschoux, C.-A. (2007) Mise en réseau de lieux et de passeurs pour une entrée dans l'écrit plurilingue *Langage et Pratiques*, 40, 9-20.

### Notes

- 1 Cette recherche s'intitule «La scolarisation de l'aîné comme effet déclencheur d'une nouvelle dynamique acculturative dans des familles migrantes» et fait partie du Projet National de Recherche 52 (n° 405240-69005) du Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique. Collaborateurs: C. Perregaux, N. Changkakoti, V. Hutter, M. Gremion & G. Leconte Andrade
- 2 Les stratégies parentales en lien avec la scolarisation des enfants repérées lors de cette recherche sont: l'ajustement des projets, le développement d'une identité plurielle, des pratiques langagières mouvantes, l'aménagement des valeurs éducatives, la nécessité de saisir les opportunités, l'ajustement par rapport aux attentes scolaire. Elles ont fait l'objet d'un article: Gremion, M. & Hutter, V. (2008) Stratégies parentales et dynamisme éducatif: l'exemple de familles migrantes en Suisse. In G. Pithon, C. Asdih & S. Larivée (Eds.), *Construire une «communauté éducative» Le partenariat familles-associations-écoles-universités* (pp.129-146). Bruxelles: de Boeck.
- 3 Le projet Sac d'histoires est né avec les *Storysacks* en Grande-Bretagne en 2003/2004. Il a transité par le Canada en 2006, dans le cadre d'un programme de soutien à l'école montréalaise, puis s'est adapté à diverses situations (Genève; Vaud; Luxembourg; France) en fonction des réalités culturelles, sociales et linguistiques.
- 4 A Genève, ce projet est porté par le Département de l'instruction publique qui vient de sortir une vidéo retraçant les moments phares du projet [www.ge.ch/enseignement\\_primaire/sacdhistoires](http://www.ge.ch/enseignement_primaire/sacdhistoires)

les auteurs

Christiane Perregaux,  
Myriam Gremion & Carole-Anne Deschoux,  
Université de Genève.